

LE CANADA

Ottawa, 31 Octobre 1883

A NOS LECTEURS

Le Canada est devenu la propriété d'une compagnie composée d'actionnaires français, qui s'est organisée sous la raison sociale : "La Société de Publicité"

Ces actionnaires étaient pour la plupart membres de la première compagnie qui a fondé le journal. C'est dire qu'ils veulent par un nouvel et courageux effort ajouter aux sacrifices qu'ils ont noblement faits pour assurer la publication du seul journal français quotidien à Ottawa et dans la province d'Ontario

Les améliorations déjà annoncées vont être exécutées sous peu. D'ici à huit jours, le Canada paraîtra avec une physionomie nouvelle et un format agrandi. Nous allons nous mettre ainsi en mesure de lutter contre les grands journaux.

Notre collaboration, tant d'Ottawa que de l'extérieur, va être considérablement augmentée, de façon à rendre le journal plus intéressant, plus varié, plus instructif.

La nouvelle société devient aussi propriétaire de toutes les créances de l'administration précédente. Il lui est dû de cette façon plusieurs milliers de piastres : nous comptons donc que tous nos débiteurs vont s'empresser de payer ce qu'ils nous doivent. Quant aux récalcitrants ils peuvent s'attendre que nous procéderons avec rigueur.

Voici les noms des directeurs de La Société de Publicité : Président, M. Tassé M. P.; vice-président, M. P. H. Chabot, échevin, et MM. E. G. Laverdure, échevin, Tertulien Lemaire, C. Gagné, Emmanuel Tassé et J. A. Gouin. M. Laverdure a été élu président du comité des finances et M. Emmanuel Tassé est chargé de la clientèle. Le rédacteur-administrateur du journal est M. Flavien Moffet.

Cette démonstration est un encouragement pour la jeunesse. C'est l'hommage rendu au mérite, au succès d'une longue et fructueuse carrière. Napoléon a dit que le bâton de maréchal se trouve dans le havre-sac de chaque soldat français. Sur la terre libre du Canada, les postes les plus élevés, le portefeuille même de premier ministre sont accessibles à chacun. L'arène est ouverte à tous : au plus digne, la palme, la couronne. Pendant cinq ans nous avons même été gouvernés par un ancien maçon. Il est vrai que le peuple lui a dit dans un jour de colère : "Soyez plutôt maçon si c'est votre métier"; mais cet exemple d'un homme parti du dernier échelon pour arriver au premier n'en est pas moins fécond en enseignements. Talent, travail et honnêteté : voilà la véritable royauté que nous sommes prêts à servir. Voilà la royauté si bien personnifiée par notre hôte, devant laquelle seule nous nous inclinons.

UN DISCOURS DE M. TASSÉ, M.P.

Nous publions aujourd'hui le discours prononcé par M. Joseph Tassé, député d'Ottawa, au banquet donné en l'honneur de sir Hector Langevin par les citoyens de Montréal. Nous le faisons précéder du jugement suivant porté par M. Ernest Desrosiers, avocat, de Montréal, lequel assistait au banquet et communique ses impressions aux lecteurs du Protectionniste :

M. Tassé est un excellent littérateur et il l'a prouvé. Je crois que M. Tassé sera un jour ou l'autre l'homme du Bas-Canada.

Il y a énormément de force dans cette nature-là.

Il est de ceux qui ne craignent pas les portes fermées. Je n'ai pas connu sir George, et je me trompe peut-être, mais je crois que M. Tassé lui ressemble beaucoup.

DISCOURS DE M. TASSÉ, M. P.

M. le Président,

Messieurs,

A cette heure avancée, il faut être ou journaliste ou membre du Parlement pour avoir le courage

de prendre la parole. A la Chambre des Communes où des électeurs complaisants m'ont délégué, c'est l'heure des longs discours, des combats ardents; à mon bureau de journaliste, c'est l'heure où nous cessons de tailler en pièces nos ennemis et de corriger nos dernières épreuves. Comme il me faut parler au nom de la presse, laissez-moi, à mon tour, vous servir une épreuve, sous forme d'une courte allocution, ne serait-ce que pour mieux vous faire apprécier par un contraste saisissant les pièces d'éloquence que vous venez d'applaudir.

Je n'hésite pas à dire tout d'abord que la presse s'associe de tout cœur à cette démonstration. Fêter sir Hector Langevin, c'est fêter l'un des nôtres, l'un de nos aînés, c'est fêter la presse canadienne. Notre hôte a fait ses débuts politiques dans la presse; c'est dans le journal que je représente—dans la vieille Minerve, qui est presque inféodée à la cause conservatrice—que le jeune et laborieux étudiant, l'ancien clerc de sir George Cartier, devenu par la suite son lieutenant puis son successeur, révéla son talent de publiciste et témoigna de son intérêt pour les questions publiques. C'est dans un autre journal resté non moins fidèle aux idées conservatrices—le Courrier du Canada—que notre hôte se distingua et fit preuve de cet esprit clair, logique, bien renseigné, de cet amour du travail—personne n'a mieux compris que lui le labor improbus omnia vincit—de cette persévérance in domptable qui l'a poussé d'étape en étape, de poste en poste, jusqu'au sommet de notre organisation politique. Pour lui, la presse a été cette école forte, vigoureuse, patriotique—école du travail et du devoir—dans laquelle se sont formés d'autres hommes qui ont jeté du lustre sur le nom canadien, à quel que parti qu'ils appartinissent, les Brown, les Howe, les McGee, les Hincks, les Morin—le fondateur de la Minerve—les Parent, les Chauveau, les Taché, sans compter ceux qui sont encore sur la brèche, celui tant pour ce qu'ils croient être les meilleurs intérêts de la nation.

Cette démonstration est un encouragement pour la jeunesse. C'est l'hommage rendu au mérite, au succès d'une longue et fructueuse carrière. Napoléon a dit que le bâton de maréchal se trouve dans le havre-sac de chaque soldat français. Sur la terre libre du Canada, les postes les plus élevés, le portefeuille même de premier ministre sont accessibles à chacun. L'arène est ouverte à tous : au plus digne, la palme, la couronne. Pendant cinq ans nous avons même été gouvernés par un ancien maçon. Il est vrai que le peuple lui a dit dans un jour de colère : "Soyez plutôt maçon si c'est votre métier"; mais cet exemple d'un homme parti du dernier échelon pour arriver au premier n'en est pas moins fécond en enseignements. Talent, travail et honnêteté : voilà la véritable royauté que nous sommes prêts à servir. Voilà la royauté si bien personnifiée par notre hôte, devant laquelle seule nous nous inclinons.

Cette démonstration fait honneur au parti conservateur, car elle montre que dans ses rangs le fanatisme, les préjugés nationaux et religieux sont bannis. Nos concitoyens d'origine anglaise acclament aujourd'hui sir Hector comme ils ont acclamé sir George Cartier, et comme nous, Français, nous acclamons sir John Macdonald, ce grand chef que nous pouvons comparer aux célébrités politiques du jour. A nos hommes politiques qui sont mus par le désir sincère de servir leur pays, nous savons appliquer les belles paroles de Thomas Moore :

Shall I ask the brave soldier, who fights
By my side
In the cause of mankind, if your creeds
[agree.]

Oui, nous avons dans cette imposante manifestation—à laquelle se sont joints des hommes de toutes les provinces, de toutes les origines, de toutes les classes—la preuve éclatante que nos réputations ne sont plus circonscrites à une province.— Nos honnêtes publics sont devenus la propriété du pays tout entier. Les barrières provinciales s'effa-

cent : félicitons nous tous ensemble de ce glorieux résultat. Nos horizons s'élargissent et nos ambitions comme nos devoirs doivent croître en proportion.— Cela ne veut pas dire que nous devons détruire ou affaiblir nos institutions provinciales. Au contraire, nous devons les entourer de la plus vive sollicitude. Elles sont le pivot de notre système. Les amoindrir serait porter atteinte à la Confédération toute entière.

Les jalousies locales s'en vont également : ce banquet en est la meilleure preuve. Nous, Montréalais, nous fêtons ce soir l'une des gloires de Québec. Il est vrai que ces jalousies sont bien exagérées. Que la vieille cité de Champlain, perchée sur son promontoire comme dans un nid d'aigle, prospère, grandisse, étende ses ailes, les pousse jusqu'au fond du lac Saint-Jean, même jusqu'au pôle nord, nous applaudirons et nous crierons : bravo. Montréal est trop grande et trop puissante pour perdre son temps dans de mesquines rivalités. Elle est prête à engager la lutte contre tout venant, et si elle allait succomber—ce que je ne redoute pas pour elle—elle pourrait dire de son heureuse rivale : "Nous l'avons combattue mais nous sommes fière d'elle." Il est possible, cependant qu'elle demande à sir Hector et à ses collègues d'affranchir son port et de lui donner ainsi les clés du St-Laurent, de ce grand fleuve, de ce roi des fleuves, dont le célèbre Joseph Howe, notre plus célèbre orateur, a dit un jour : "Roulez ensemble les eaux de la Seine du Français, du Rhin de l'Allemand, du Tage de l'Espagnol, du Tibre de l'Italien, et vous aurez à peine le St-Laurent." Cette mesure, Montréal la demande pour tenir tête au géant américain qui voudrait attirer et monopoliser le commerce du continent.

Dans sir Hector Langevin, nous avons encore voulu fêter ce soir l'un des pères de la Confédération, l'un des auteurs de ce grand système politique—supérieur aux institutions tant vantées de nos voisins—copie révisée et perfectionnée d'un grand modèle, fruit du temps et du génie, la glorieuse constitution anglaise, qui couvre de ses libertés une large proportion du globe. Les noms inscrits sur ce monument ne sauraient périr—et notre hôte peut réclamer l'honneur d'y voir briller le sien avec éclat. Il reste sans doute beaucoup à perfectionner dans notre organisation politique et sociale. Les préoccupations matérielles inhérentes à un peuple né d'hier nous absorbent, mais les arts et la littérature ne doivent pas être négligés. Ce seront les plus beaux ornements de l'édifice national. L'Europe a été peuplée par des barbares, mais nous sommes les descendants de barbares civilisés. Nous avons hérité de la civilisation européenne et c'est cette civilisation qu'il s'agit d'améliorer, de perfectionner comme ces arbres qui, transplantés sur un terroir étranger, poussent des racines plus profondes se couvrent d'un feuillage plus riche et produisent des fruits plus abondants.

Dans sir Hector, nous honorons le parti conservateur, le parti qui a gouverné le pays presque sans interruption pendant trente ans, avec un éclat et un succès que les aveugles seuls pourraient nier; le parti qui a été formé par les Baldwin, les Lafontaine, les Morin, les Taché, les Cartier, les Macdonald; le parti de la tolérance dans la meilleure acception du mot; le parti du véritable progrès, qui a construit le Grand-Tronc, le chemin du Pacifique, qui a doté Montréal du pont Victoria, l'une des merveilles du monde; le parti de la loyauté bien entendue, loyal à l'Angleterre, mais loyal avant tout au Canada; le parti qui nous a donné le code de lois les plus sages dont puisse s'enorgueillir une nation; le parti qui, à l'avenir d'une grande crise, a sauvé le pays en lui offrant la protection—mesure qui a été acclamée deux fois par le peuple, que nos adversaires vou draient renverser, mais qu'ils ne sauraient renverser, car le peuple a refoué le flot libéral en lui disant de sa voix puissante : "Tu n'iras pas plus loin."

Oui, tenons au parti conserva-

teur, je dirai plus, tenons à l'existence des deux partis. Que notre mot d'ordre soit : *By the party, with the party and for the country.* Supprimez les partis, et vous donnez libre cours aux ambitions les plus effrénées, à la vile spéculation, aux mesquins intérêts personnels. Supprimez les partis, et vous arrivez à cet émiettement, à ce fractionnement de forces, de volontés, d'aspirations, qui paralyse en général les races latines. Supprimez les partis, et notre pays reste divisé en castes, en factions, luttant l'une contre l'autre. Supprimez les partis, et il nous faudra renouveler à chaque instant la bataille des Plaines d'Abraham. Les partis sont la meilleure sauvegarde de la moralité politique. La victoire appartiendra au plus digne. Tâchons de la mériter dans l'avenir comme nous l'avons fait jusqu'à présent. Chefs et soldats, remplissons tous notre devoir et le pays sera fier de nous.

Un fameux général anglais a dit : *England expects every man to do his duty.* Le Canada a lieu de s'attendre au si que chacun de ses enfants fasse son devoir. Nos destinées sont entre nos mains. Faisons en sorte qu'elles soient belles, larges et brillantes. Préparons nous à toutes les éventualités. Le présent est plein de promesses, et Joaquin Miller a écrit avec raison qu'il y a plus de bonheur et de liberté par mille carré au Canada que dans aucune autre partie du monde. Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre, a dit Musset. Comme nous pouvons plonger notre coupe dans les eaux de deux océans, cela doit suffire à nos plus larges aspirations. Si l'aigle américain déploie ses ailes sur une île en contrée, n'oublions pas que le castor canadien a un pays aussi vaste que l'Europe pour y exercer son talent, son travail et son industrie.

Pour arriver à tous ces progrès, au plein essor de nos institutions, et à la création d'une nouvelle nationalité au nord du continent, la presse sera un levier, une arme puissante. Toujours vous la trouverez au premier rang pour éclairer la marche de la nation et lui indiquer le chemin de l'honneur, de la liberté et de la véritable grandeur.

PETITES NOTES

Sir Hector Langevin est arrivé à midi, aujourd'hui, à Ottawa.

Une dépêche de Niagara raconte la mort d'un homme qui s'est étouffé en prenant son dîner. Cet individu se nomme McIntosh et est âgé de 53 ans.

Une réunion d'électeurs du comté de Soulanges a choisi M. Bain comme candidat à la prochaine élection fédérale qui aura lieu dans ce comté.

Nos Seigneurs les évêques Fabre et Moreau sont en ce moment à Québec, où ils auront une entrevue avec le délégué apostolique au sujet des difficultés La Val-Vicoria.

Le steamer *St Francis* faisant le trafic entre Valleyfield et Montréal, s'est échoué, hier, aux rapides La Chine. La perte du bateau est complète. Les passagers et la charge ont pu être sauvés.

M. Lowe, secrétaire du département de l'Agriculture, est de retour d'un voyage officiel au Nord-Ouest. Il parle avec le plus grand enthousiasme de la prospérité du pays et du progrès considérable qui s'y fait tous les jours.

Deux explosions terribles et dont on ne peut expliquer la nature, viennent d'avoir lieu simultanément à Londres, mais sur deux points différents. L'un, à la gare souterraine de Bradstreet du chemin de fer Metropolitan, l'autre entre les stations de Charing Cross et de Westminster. Deux voitures à passagers ont été mises en pièces et une trentaine de personnes très dangereusement blessées. On attribue ces explosions à un complot fénién. L'excitation est grande à Londres. On ne connaît pas encore les auteurs.

Hier, 30 octobre, était le 85^{ème} anniversaire de la naissance de Monseigneur Bourget, archevêque de Montréal.

On a arrêté, hier, à Montréal, un chevalier d'industrie qui venait de forger un chèque de \$100 sur la banque de Toronto. Le chiffre de ses vols et de ses faux s'élève, dit-on, à la somme de \$6,000. Cet individu dit se nommer L. A. Stafford.

Nous regrettons d'apprendre la mort, arrivée samedi dernier, à Joliette, de M. R. E. Doucet, employé dans le département des postes, à Ottawa. M. Doucet était malade depuis longtemps déjà et quitta à Ottawa un nombreux cercle d'amis qui regrettent vivement sa perte.

L'honorable M. Royal, du Manitoba, qui est arrivé, hier, à Ottawa, quelque temps après que nous recevions la dépêche de M. Ernest Cyr à son égard, a eu aujourd'hui une entrevue avec les ministres fédéraux, au sujet de certaines questions de chemin de fer qui intéressent le Manitoba.

Perte et Gain.

CHAPITRE I.
"Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si mal que

Je ne pouvais pas remuer!

Jamaigris!

De 228 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesai plus qu'auparavant. Je dois la vie à Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK.
COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; soez continuellement sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir comment devenir en bonne santé? ce à quoi on peut répondre en quatre mots : Prenez les Amers de houblon.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que porter mon bras à angle droit. Les nerfs ne paraissent être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais atteindre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Voire tout dévoué,
REV. D. GOOHEE,
Pembroke, N. B.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. JACKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. J. DUCHER, rue Sussex,
Ottawa.

SOUSSIONS

DES Soumissions seront reçues au bureau de santé jusqu'au Jeudi, 1er Novembre prochain à 2 heures p.m., pour l'enlèvement des animaux trouvés morts dans les rues.

DR. A. ROBILARD,
Officier de santé,
N. B.—Pour autres informations s'adresser au bureau de santé.

COU

—Il y a e heures, nne des finances

—M. Art associé de Québec étai

—Nos ruc tion dépla nières plu

—Quinze lundi soir, a pour prendr bois de sciag

—On a co ture à la m que M. D'Or sur e terr reau.

—M. Ker cet'e ville d dans les app réservés dan lundi proch

—Le bur tallé vers la la nouvelle vaux de par sés avec vig

—Le pont un état dang les personn que la parti en neuf le nance de s'eff

ATR

Notre jour jour de la T paraîtra plus

Bal—Le b gouverneur au Di ill Shee

En abond coup de pois la basse-ville

—Les plu McGale gué etc.—25c. pa

Union St F blée de l'Un sous la prési

Une prome la princesse Aylmer, den

Terrible—D venant à être n prix, 25c la liv Dalhousie. E tillon gratis.

Changemen converti en quelques jo

Hiverneve de barges so nement le lo

—Sirup du lage. 1 s do fants—25c.

Comité—L de la corpo cette après m

De retour revenu de M depuis près

Crampes— qu'on ait tro qui accompa lera, est le ro à fortes dose

Un comba engagée, h'e café, entre cette ville; temps pour s

A l'Opéra— actrice de re wa la semai nera deux re d'Opéra.

Envoyez tou meilleure huile chez N. A. Sava

Personnel— autrefois d' maître de p sota, est en Ottawa; les avait laissés revoir.

COURRIER DE HULL

Il y a eu aujourd'hui, à deux heures, une assemblée du comité des finances de la corporation.

M. Arthur Delisle, avocat, et associé de M. Achille Larue, de Québec était, hier, en cette ville.

Nos rues sont dans une condition déplorable, par suite des débris plus que nous avons eues.

Quinze barges sont entrées, lundi soir, aux quais de M. Eddy, pour prendre des chargements de bois de sciage.

On a commencé à poser la toiture à la manufacture de meubles que M. D'Orsonnets fait construire sur le terrain avoisinant son bureau.

M. Kerr, maître de poste de cette ville doit établir ses pénates dans les appartements qui lui sont réservés dans le bureau de poste, lundi prochain.

Le bureau de poste sera installé vers la fin de novembre dans la nouvelle bâtisse, dont les travaux de parachèvement sont poussés avec vigueur.

Le pont du cimetière est dans un état dangereux à la circulation; les personnes expertes prétendent que la partie qui a été construite en neuf le printemps dernier, menace de s'effondrer.

À TRAVERS OTTAWA

Notre journal—Demain étant le jour de la Toussaint, le Canada ne paraîtra pas.

Bal—Le bal des gardes à pied du gouverneur général, a lieu, ce soir au Drill Shed.

En abondance—Il y avait beaucoup de poisson sur le marché de la basse-ville, ce matin.

Les pilules de noix longues du McGALE guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Union St Pierre—Il y aura assemblée de l'Union St-Pierre, ce soir, sous la présidence de M. A. Foisy.

Une promenade—Les dragons de la princesse Louise se rendront à Aylmer, demain après-midi.

Terrible—Deux mille livres de thé japon venant d'être reçu, seront vendues à moitié prix, 25c la livre, chez N. A. Savard, rue Dalhousie. Envoyez chercher un échantillon gratis.

Changements—L'Orange Hall sera converti en une salle publique dans quelques jours.

Hivernement—Un grand nombre de barges sont maintenant en hivernement le long du canal Rideau.

Sirup du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Comité—Le comité des travaux de la corporation s'est assemblé, cette après-midi, à l'hôtel de ville.

De retour—M. Jules Dion est revenu de Manitoba, où il résidait depuis près de deux ans.

Crampes—Le meilleur remède qu'on ait trouvé contre les crampes, qui accompagnent toujours le choléra, est le remède du Dr Sey, pris à fortes doses. Il agit à merveille.

Un combat—Une querelle s'est engagée, hier soir, sur la rue Metcalfe, entre deux marchands de cette ville; la police est arrivée à temps pour séparer les combattants.

À l'Opéra—Madame Langtry, cette actrice de renom, doit visiter Ottawa la semaine prochaine, et donnera deux représentations à la salle d'Opéra.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américain, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Personnel—M. John J. Quinn, autrefois d'Ottawa, et maintenant maître de postes à Cloquet, M. Ne sota, est en ce moment en visite à Ottawa; les nombreux amis qu'il avait laissés ici sont heureux de le revoir.

Commerce de chevaux—Plusieurs acheteurs de chevaux sont arrivés à Ottawa, hier soir, et logent à l'hôtel "British Lion."

Retraite—La clôture de la retraite pour les jeunes gens, prêchée par le révérend Père Juteau, aura lieu demain.

Papier peint—Trois ballots de TAPISSERIE viennent d'être reçus et seront vendus au PRIX COURANT, chez P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Arrestation—Un individu dont le nom nous est inconnu, a été arrêté, hier soir, aux Chaudières, sous soupçon de vol.

Mission—Plusieurs religieuses, Sœurs grises d'Ottawa, partent vendredi matin, pour aller fonder une mission à Lowell, E. U.

Allez chez M. Laurent Duhamel où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

Partis—Les propriétaires d'un certain restaurant de la basse-ville accusés de vente de boisson sans licence, ont pris la poudre d'escampette.

Un achat—M. George Latremouille, hôtelier, rue Sussex, vient de recevoir un magnifique miroir qu'il a payé \$100. Ce miroir a été acheté chez M. Leclerc, fabricant de cadres et de miroirs, Montréal.

Prudence—La célèbre "Lotion Persienne," si fameuse par son efficacité à blanchir et rajeunir le teint, ne se vend qu'en fioles de 50 centins. Se défier des imitations.

Fausse alarme—Vers midi, une alarme a été donnée à la boîte No. 52, coin des rues Dalhousie et de l'Eglise, pour un feu de cheminée. Les pompiers sont arrivés promptement sur les lieux, mais leurs services n'ont pas été requis.

Un malheur—Mais qui n'est pas irréparable, est celui d'un jeune employé civil, dont le vent a enlevé le chapeau, hier, sur la rue Sparks, et la promené dans la boue, excitant ainsi l'hilarité des passants.

Magasin de Modes de Lorne—Les dames qui désirent avoir des bons marchés en fait de chapeaux, plumes, bonnetterie, manteaux, corsets, gants, etc., feront bien de s'adresser chez MM. Chisholm et Cie, 39 rue Sparks, au magasin de modes par excellence d'Ottawa. 30-10-83.

Poursuite—L'inspecteur des licences, M. O'Reilly, poursuit tous ceux qui vendent de la boisson sans licence en cette ville. Les constables ont confisqué une grande quantité de liqueurs depuis samedi dernier.

M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Pique-nique—Les membres du comité du pique-nique de la célébration de la fête St Jean-Baptiste sont priés de se réunir, vendredi soir, à 7 1/2 hrs. précises dans la salle de l'Institut Canadien.

Un bon ministre baptiste de Bergen, New-York, un partisan de voué de la tempérance, souffrait depuis deux ans de la maladie des reins, de la névralgie et d'étourdissements fréquents, le rendant presque aveugle, et persistait à ne pas vouloir se servir des Amers de houblon qu'on lui recommandait, parce qu'il avait un préjugé contre les "Amers." Depuis sa guérison, il dit que personne ne doit craindre, mais avoir confiance dans les "Amers de houblon."

Fête aux huîtres—On fait de grands préparatifs pour la fête aux huîtres annuelle qui aura lieu à l'Institut Canadien, la semaine prochaine. Que chacun s'empresse d'acheter son billet.

Ravages—Il est pénible de voir les ravages qu'exerce le choléra sur le vieux continent. Cela doit nous engager à nous protéger contre ce fléau. Pour cela il faut avant tout tenir l'estomac et les intestins en bon ordre, ce qu'on fait le plus sûrement en prenant les "Amers Indigènes."

Un concours énorme—Une foule immense se pressait, ce matin, à l'ouverture du magasin de MM. Bryson et Graham, pour profiter de la vente du fond de banqueroute de marchandises sèches achetées de M. Stalker, rue Rideau, Ottawa. Nous donnerons des détails dans notre prochaine édition.

OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Dramatique—La salle de l'Institut Canadien a été loué pour le 22 novembre prochain par une compagnie dramatique française qui jouera le magnifique drame: "La Révolution au Canada en 37-38." On nous promet une des plus belles représentations françaises qui ait jamais été donnée en cette ville depuis longtemps.

Typographes—Huit typographes sont arrivés à Ottawa, hier soir, et ont trouvé de l'emploi aux ateliers de la Free Press. Ces typographes ne font pas partie de l'Union typographique d'Ottawa, No. 102, ni d'aucune autre union.

Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement No. 77, York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir: de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Massacre horrible—Une tragédie épouvantable vi va de se passer à Ottawa. La police est sur pied. La boisson et les cigares sont de qualité si excellente au restaurant Iroquois que M. Gratton, propriétaire et M. Paré, gérant ne peuvent pas toujours contrôler les gens, car personne ne veut partir sans être rassasié des boissons et des liqueurs qui dépassent toutes celles connues jusqu'à présent à Ottawa.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Karn, Tabourets, Couverts de Pianos, En vente chez WORKMAN, BUSH ET CIE, 158, rue Sparks.

Bibliographie—Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à l'Almanach Agricole pour 1884. La dix-huitième année de cet utile recueil ne le cède, sous aucun rapport, à ses aînées: utilité pratique, intérêt général, renseignements très exacts et très complets sur l'administration religieuse et civile du pays; noms de NN. SS. les évêques, personnel des évêchés, tableau synoptique de l'église catholique en Canada; le gouvernement fédéral: exécutif, sénat, communes, les législatures locales des différentes provinces, etc., etc. Une note des éditeurs nous apprend que l'Almanach Agricole est imprimé cette année, sur du papier provenant de l'importante manufacture de la Compagnie de papier Rolland, de Saint-Jérôme; no. vœux de félicitations, donc, à MM. Rolland. L'Almanach Agricole est en vente, chez tous les libraires et les principaux marchands, au prix de 5cts.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara] Mary Jane McMillen, accusée de vente de boisson sans licence sur la rue Clarence; cause renvoyée à plus tard. Jos. Labelle, accusé d'avoir refusé de payer les gages à sa sœur, Victoria Labelle, rue Murray, est condamné à payer la somme de \$10 d'ici à trente jours. Patrick Brennan, accusé de voies de faits; cause déboutée sans frais. A Burgess, trouvé ivre sur la voie publique, est condamné à \$2 d'amende et \$2 frais ou huit jours de prison. James Marshall, accusé de désordre, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou quinze jours de prison.

TOUS LES THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement. Ne manquez pas cette occasion.

Oscar McDonnell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS, 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER.

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Casques, Casques et mantes. Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez H. L. COTE, 128, Rue Rideau, Sept. 1883.

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE Chambre à Coucher Sont maintenant exhibés dans nos vitrines. Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornementsés en noyer français. Se vendent \$55.00 SEULEMENT JACOB EBRATT, 38 RUE RIDEAU. P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Nouvel Etablissement

LUNDI, 24 SEPT., J'ouvrirai un

Magasin de Tabac

No. 457 Rue SUSSEX. Une visite est respectueusement sollicitée. A. LALONDE.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. D'après des procédés nouveaux MM. Dorion et Delorme sont en état de satisfaire encore plus que par le passé leurs nombreux clients, de la ville et de la campagne. Viennent aussi de recevoir un assortiment complet et d'un genre tout nouveau d'albums, de cadres dorés, en velours, et de tout genre, à la satisfaction du public. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

Sirup des Enfants du Dr Goderre

Le sirup est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirup des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirup du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Pilules de Noix Longues Composées, De McGALE. Recommandées en sucrées. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Remède Spécifique de l'estomac

Contre: Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc., etc. LES AMERS INDIGENES [Prescription d'un des plus célèbres médecins.] LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité: 1o à leur incontestable efficacité; 2o à l'absence de tout principe dangereux; 3o à la modicité du prix. LES AMERS INDIGENES—C'est un remède "purement végétal," composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomachiques, digestives et carminatives. LES AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centins contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre. Dépôt en gros à Montréal: MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sagden, Evans et

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fâtes et Conserve, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfévres, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Juste ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

TRESOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur

PASTILLES de A. GICQUEL
Au CHLORATE de POTASSE

Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exaltation de Voix, Amygdalite, Epithésis, Angines, Coryza, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scarlat, et sans contrefaçon.

CHLORATE de POTASSE
(Sel de Stenroch)

Les effluves malsaines de tous les pays, telles que MM. les D^{rs} Trousseau, Pridmore, Blanche, Barthez, Bergeron, Demarquay, Fournier, Sirey, Fagel, etc., ont prescrit ce produit.

Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament le plus sûr et le plus efficace pour la guérison des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE. Contre les Angines, l'Épithésis, les Irritations des Amygdales, du Pharynx et du Larynx, leurs effets sont surprenants. Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le traitement opératoire, si indispensable pour certaines affections, peut être continué longtemps. Et dans les Affections des Gencives, l'usage de ces Pastilles amène une amélioration immédiate et assure une prompte guérison.

PHARM. A. GICQUEL, 71^{me} de la rue de Valenciennes, PARIS

BE DÉFIER DES CONTREFAÇONS et des Imitations.

LE SEUL VIN
à l'Extrait de FOIE de MORUE

dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE est.

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépot à Québec D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmaciens-Commissionnaires, 216, rue Saint-Jean.



Philbert et Archambault, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée

16 Juin 1883

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épave rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suit de l'épave rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

C. EUG. PANET, Député du Ministre de la Milice et de la défense. Ottawa, 2 octobre, 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er Juin 1883.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en la favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, et expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épave rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal. nov. 1882



CHEMIN DE FER Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.

BILLETS DE RETOUR

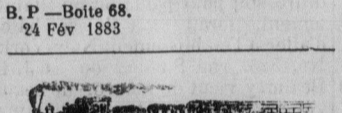
ENTRE OTTAWA et MONTREAL, seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, ONT

B. P. — Boîte 68. 24 Fév 1883



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. OTTAWA A MONTREAL

DEUX HEURES

et cinquante-cinq minutes. ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.		Express local.
	a.m.	p.m.	a.m.	p.m.	
Quitte Ottawa.....	8 15	4 30	8 40	4 40	
Arr. à Montréal.....	12 15	7 25	10 40	7 40	
Quitte Montréal.....	7 00	8 45	4 30	4 30	
Arrive à Ottawa.....	11 20	11 40	8 30	8 30	

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE LE GRAND PANORAMA DU CANADA.

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa. 7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'ouest. 10.20 a.m.—Train express direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest. 12.00 midi—Express pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa. 4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires. 11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal. Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Administrateur-général

LORNE MILLINERY HOUSE. 39, Rue SPARKS (En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de CHAPEAUX ET COIFFURES dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS. Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co. Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES, est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON. C. Gagné et Cie

5 mars, 1883



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83 A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m. Arrivé à la Rivière du Loup..... 2.05 p.m. do Trois Pistoles..... 2.05 p.m. do Rimouski..... 3.49 p.m. do Campbellton..... 8.35 p.m. do Dalhousie..... 9.15 p.m. do Bathurst..... 11.17 p.m. do Newcastle..... 12.52 p.m. do Moncton..... 4.00 a.m. do Saint-Jean..... 7.30 a.m. do Halifax..... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACGUAIG, Agent. D. POTTINGER, Surintendant-général, Ottawa, 19 Déc 1882

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix, Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883. Les trains circuleront comme suit:

	Mixte.	Malle.	Express.
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....		9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal.....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....		4.05 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Felix 1 Valois.....		8.15 p.m.	
Arrivée à St. Felix de Valois.....		8.20 p.m.	
Départ de Valois pour Montréal.....		5.00 a.m.	
Arrivée à Montréal.....		8.50 a.m.	

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit. Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal. En connection avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canadien Atlantic BUREAU GENERAL: Québec. BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal. QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant

1er Déc. 1882

IMPORTANT Attention! Attention

A LA MAISON de BIJOUTERIES DE E. VEZINA

(Ancienne maison BRUCE et VEZINA) 536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général, à venir visiter mon nouvel assortiment de bijouteries, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, bracelets, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défont toute compétition.

DE PLUS Je suis en mesure de fabriquer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA, No. 536, RUE SUSSEX, Porte Voisine de M. J. Boyden (VARIETY HALL.)

11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus favorables, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wauzler, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wauzler D et F. Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le bral dur. Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN, 36, Rue Rideau.

10 Sept. 1883